

Se réjouir du succès de l'autre, est-ce l'ego ou le Saint-Esprit ?

Question :

Quand je partageais la joie avec quelqu'un qui a reçu une récompense et autre, j'avais l'habitude de penser que c'était une « bonne » chose, et j'étais heureux pour cette personne. Mais récemment, à force de travailler avec le *cours*, j'ai eu le sentiment que peut-être cela ne faisait que favoriser l'illusion dans laquelle nous vivons tous. Est-ce vraiment réel ? Pourquoi voudrais-je que quelqu'un de « particulier » à mes yeux reçoive une certaine récompense, qu'il soit louangé, etc.? Je sens que les idoles représentent décidément le symbole de nos « relations particulières » au service de notre ego, et ce sont parfois des moyens parfaits de projection sur les bonnes et les mauvaises choses. Je ne sais plus laquelle est la voix de l'ego, celle qui se réjouit avec cette personne particulière - ou celle qui dit que tout cela ne veut rien dire. Quelle est la position du *cours* sur cette question ? Certes, le Saint-Esprit pourrait simplement me dire : C'est bien, réjouis-toi, idolâtre et admire... Mais ensuite, il se pourrait que je ne puisse plus jamais laisser partir l'illusion et la projection parce que cette personne serait devenue le symbole pour quelque chose que je tiens à faire, ou à vivre... Ou est-ce juste mon ego qui essaie d'utiliser le *cours* pour que je cesse de me réjouir ?

Réponse :

Rien dans le *cours* ne demande de ne pas se réjouir de la bonne fortune de quelqu'un. En fait, le *cours* nous dit que non seulement nous devrions ressentir nos émotions, mais que nous devrions leur prêter attention, et les pensées qui les accompagnent. Voilà comment nous prenons conscience du choix de l'esprit en faveur de la séparation. Les sentiments positifs ou négatifs ne sont pas la cause de l'attachement à la particularité, ils en sont l'effet. C'est le choix de l'esprit de se voir séparé qui donne naissance à la particularité, puis cela s'exprime dans toute la gamme d'émotions vécues dans nos vies. Porter attention aux sentiments, puis les remettre en question comme vous êtes en train de le faire est précisément ce qu'on nous demande de faire, parce que derrière eux se trouvent les valeurs et les croyances qui soutiennent l'ego. La directive de Jésus à cet égard est on ne peut plus claire : « *Apprendre ce cours requiert le désir de remettre en question chaque valeur que tu as.* » (T.24.In.2 :1) Une autre étape très importante dans le processus d'apprentissage du *cours* est de prendre conscience des deux voix qui expriment des interprétations de tout ce qui se passe dans le rêve, car ces interprétations s'excluent mutuellement. Identifier correctement les deux voix, comme vous l'avez fait, est une réalisation importante en soi.

Cela signifie de reconnaître que chaque situation extérieure n'est rien d'autre que le reflet du choix de l'esprit, lequel est sans cesse à l'écoute d'une des deux voix. Il s'agit de la base du processus du pardon, et l'étape suivante consiste à évaluer quels sont les sentiments, émotions, pensées et jugements associés à chaque situation sous cet éclairage de l'interprétation, plutôt que de se laisser tromper par les détails spécifiques. Vous faites votre part dans l'Expiation quand vous désirez être honnête avec vous-même quant à comment vous percevez l'obtention d'une récompense, sans essayer de deviner la perspective du Saint-Esprit, ou penser que vous devriez vous sentir différemment.

Lorsque Jésus nous dit « *ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde* » (T.21.in.1 :7), il ne fait pas juste allusion à la planète, mais aussi au petit monde de nos expériences. Changer notre esprit à ce sujet, c'est voir au-delà de la *forme* et aller au *contenu* (où il y a les deux voix). Cela ouvre l'esprit à la possibilité de changement, ce qui représente l'invitation au Saint-Esprit, et c'est tout ce qu'on nous demande de faire. Dans ce processus de pardon, il n'est pas donné totalement foi ou crédit à la perspective de l'ego, ce qui l'affaiblit inévitablement. Lorsqu'on remet en question son interprétation, cela réduit progressivement la poigne de l'ego sur les émotions qui submergent notre vie, relâchant leur emprise. Les sentiments sont modifiés tout doucement par le simple processus de les remettre en question, plutôt que d'essayer de ne pas les avoir. Cela conduira finalement au bonheur durable et vrai qui est l'objectif du *cours*.

Contrairement aux montagnes russes des émotions de l'ego, le bonheur du Saint-Esprit est constant. Il n'est pas lié par les particularités des situations concrètes ou de nos relations spécifiques. Jésus fait pour nous la distinction entre le bonheur véritable et le pseudo bonheur : « *Un bonheur qui t'échappe, ou un bonheur aux formes changeantes qui varie selon le temps et le lieu, cela est une illusion qui n'a pas de signification. Le bonheur doit être constant, parce qu'il est atteint en renonçant au souhait de l'inconstant. La joie ne peut être perçue que par une vision constante. Et la vision constante ne peut être donnée qu'à ceux qui souhaitent la constance.* » (T.21.VII.13 :1,2,3,4) Dès que nous serons prêts, ce bonheur sera le nôtre. Entretemps, savoir que le processus d'apprentissage nous conduit peu à peu et progressivement à la joie véritable est, en soi, une source de bonheur.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1063

